



ORCHESTRE
NATIONAL
PAYS
LOIRE

📍 NANTES 📅 12 NOV 2026

📍 ANGERS 📅 17 NOV 2026

MUSIQUE DE CHAMBRE

PAUSE-CONCERT #1

Sextuor Boccherini

..... ➔ [Pierre Baldassare](#)
violon

..... ➔ [Paul Ben Soussan](#)
violoncelle

..... ➔ [Claire Aladjem](#)
violon

..... Hervé Granjon de Lépinay
contrebasse

..... ➔ [Xavier Jeannequin](#)
alto

..... Manami Haraguchi
clavecin

Luigi Boccherini

Quintette à cordes en fa majeur n°2

6 min

Concerto pour clavecin en mi bémol

16 min

La musica notturna delle strade di Madrid

13 min

Virtuose légendaire du violoncelle et figure incontournable du classicisme européen, l'italien Luigi Boccherini a passé la majeure partie de sa vie en Espagne. Cette double identité imprègne sa musique d'un charme unique, où le raffinement de l'écriture de salon se mêle à la ferveur des rythmes ibériques. C'est à ce compositeur profondément sensible — dont on disait à l'époque que « *si Dieu voulait écouter de la musique Lui-même, il choisirait Boccherini* » — que ce Sextuor de musiciens issus de l'ONPL consacre ce voyage musical.

“ Je sais bien que la musique est faite
pour parler au cœur de l'homme,
et c'est ce que je m'efforce d'atteindre si je le peux...
La musique sans affects
et sans passions n'est rien. Luigi Boccherini

Luigi Boccherini

1743 - 1805

Quintette à cordes en fa majeur, n° 2

1. **Allegro vivo, ma non presto**
2. **Adagio ma non tanto**
3. **Minuetto**
4. **Finale. Allegro vivo ma non presto**

Un chef-d'œuvre de la musique de chambre avec contrebasse

Si Luigi Boccherini (1743–1805) reste le maître absolu et incontesté du quintette à cordes à deux violoncelles, formation pour laquelle il a composé plus d'une centaine de partitions, l'année 1787 marque une incursion aussi rare que fascinante dans une tout autre texture sonore. Composé entre janvier et mars de cette année, le **Quintette en fa majeur op. 39 n° 2** (G.338) appartient à un ensemble unique de trois œuvres écrites spécifiquement pour intégrer une contrebasse.

Au moment de sa composition, Boccherini est au service du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse, lui-même violoncelliste amateur passionné. Cependant, l'écriture de ce quintette reste profondément imprégnée de l'esprit et des couleurs de l'Espagne, où le compositeur italien a passé une grande partie de sa vie. Ce subtil mélange donne à l'œuvre une identité singulière : le raffinement galant de l'Europe centrale s'y mêle au charme lyrique du Sud. En remplaçant le second violoncelle traditionnel par une contrebasse, Boccherini confère à l'ensemble une assise harmonique d'une profondeur inédite, libérant le violoncelle pour lui

permettre de chanter dans ses registres les plus aigus et expressifs.

L'œuvre s'ouvre sur un *Allegro vivo, ma non presto* particulièrement accrocheur, vif et dansant qui met immédiatement en valeur le dialogue équilibré entre les cinq instruments. Le deuxième mouvement *Adagio ma non tanto* bascule dans une atmosphère plus sombre et mélancolique, sans jamais devenir funèbre. Boccherini y déploie une superbe texture dramatique, notamment à travers des jeux de *pizzicati* dans les voix graves du violoncelle et de la contrebasse qui soutiennent le chant élégiaque des violons. Le traditionnel *menuet* offre un retour à la clarté. Très attaché à cette forme, le compositeur y glisse des épisodes plus dynamiques et contrastés, jouant sur le rythme et les nuances avec malice. Puis, le *finale* couronne le quintette par une énergie communicative. Entraînant et chaleureux, il est marqué par de subtiles modulations harmoniques inattendues et des élans rythmiques qui rappellent l'influence des danses populaires.

Luigi Boccherini

1743 - 1805

Concerto pour clavecin en mi bémol

Version quintette à cordes

1. Presto

2. Adagio ma non troppo

3. Variazioni

Le clavier au cœur des cordes

Composé vers 1768, le **Concerto pour clavecin en mi bémol majeur** est l'unique œuvre concertante complète que Luigi Boccherini ait dédiée au clavier. Jouée ici dans une version intimiste où l'orchestre d'origine s'efface au profit d'un quintette à cordes, l'œuvre prend une dimension chambriste d'une finesse absolue. En choisissant la tonalité de mi bémol majeur — l'une de ses préférées, propice aux atmosphères chaleureuses et enveloppantes — il livre une partition débordante d'élégance et de lyrisme galant. Le clavecin ne cherche pas à écraser l'accompagnement par une puissance orchestrale, mais s'intègre au contraire parmi ses pairs, dialoguant d'égal à égal avec les cordes.

Le premier mouvement *Presto* s'ouvre sur un élan vigoureux, d'une clarté typiquement italienne. Le clavier déploie

des vagues d'arpèges et de traits virtuoses, soutenus par un rythme bondissant des cordes, installant d'emblée une atmosphère lumineuse. L'*Adagio ma non troppo* central bascule de manière saisissante dans la tonalité sombre de do mineur. Le climat devient théâtral, presque opératique. Le clavecin égrène des notes mélancoliques sur un tapis de cordes expressives, témoignant du sens dramatique de Boccherini. Pour clore le concerto, le compositeur choisit une forme qu'il affectionne particulièrement les *Variazioni*. Construit sur un motif sautillant, malicieux et plein d'énergie, ce finale enchaîne 12 variations qui permettent aux membres du quintette de briller dans un feu d'artifice de nuances et de complicité chambriste.

Musica notturna delle strade di Madrid

1. Il campane quando suonano l'Ave Maria *Les cloches de l'Ave Maria*

2. Il tamburo dei Soldati *Le tambour des soldats*

3. Minuetto dei Ciechi *Le menuet des aveugles*

4. Il Rosario *Le Rosaire*

5. Los Manolos (*Passacalle*) *La sortie des Manolos*

6. Il tamburo *Le tambour*

7. La Ritirata con variazioni *La retraite avec variations*

Une carte postale sonore de Madrid à la nuit tombée

L'œuvre la plus célèbre de Luigi Boccherini est sans doute l'étonnante **Musica notturna delle strade di Madrid** (*Musique nocturne des rues de Madrid*) dont la version originale est pour quintette à cordes avec deux violoncelles. Écrite alors que Boccherini est au service de Don Luis de Borbón, infant d'Espagne, à Arenas de San Pedro, cette pièce s'éloigne des codes formels de la musique de salon classique. Le compositeur s'amuse ici à peindre, avec un réalisme étonnant et une tendresse

toute théâtrale, l'ambiance sonore des rues de Madrid à la tombée de la nuit. Pour y parvenir, il demande aux musiciens des techniques de jeu totalement hors norme pour l'époque : frapper le bois de l'instrument avec l'archet, poser l'instrument sur les genoux comme une guitare pour le pincer (*sul ponticello, col legno*), imiter les cloches de l'église ou le roulement d'un tambour militaire.

L'œuvre s'enchaîne sans interruption à travers sept courtes sections décrivant le déroulement d'une soirée madrilène :

Il campane quando suonano l'Ave Maria (Les cloches de l'Ave Maria) ouvre l'œuvre dans une atmosphère calme et mystique. Les violons et les violoncelles imitent le carillon lointain et feutré des cloches de l'église appelant à la prière du soir. Un roulement rythmique de tambour militaire - *Il tamburo dei Soldati* (Le tambour des soldats) - vient ensuite rompre la quiétude religieuse, évoquant la patrouille de la garde royale qui défile dans les rues. Puis, une danse populaire - *Minuetto dei Ciechi* (Le menuet des aveugles) - légèrement bancal imite la musique que jouaient les mendiants ou les musiciens aveugles dans les rues et les tavernes pour gagner quelques pièces. S'ensuit *Il Rosario* (Le Rosaire), un passage lent et solennel, marqué par une psalmodie presque hypnotique et recueillie, rappelant les prières murmurées dans la nuit. *Los Manolos* désigne les habitants populaires et pleins de panache des faubourgs de Madrid. Ce mouvement adopte un rythme de passacaille sautillant, vif et éminemment espagnol. Le rappel du tambour militaire - *Il tamburo* (Le tambour) - signale le couvre-feu ou le passage d'une nouvelle ronde dans la ville qui s'assombrit. L'œuvre s'achève avec *La Ritirata con variazioni* (La retraite avec variations), le mouvement le plus célèbre de cette partition. Il s'agit de la marche de la retraite militaire qui s'éloigne

La petite Anecdote

Lors d'une répétition, le futur roi d'Espagne Charles IV, qui tenait la partie de violon, s'agaça de devoir répéter continuellement deux notes monotones et qualifia l'œuvre de « musique pour écoliers ». Fidèle à son intégrité artistique, Boccherini lui rétorqua qu'il ne comprenait rien à la musique et que cette monotonie faisait toute la beauté de la pièce. Vexé par cet aplomb, le prince fit renvoyer le compositeur de la cour, illustrant le refus absolu de Boccherini de sacrifier son art pour flatter les puissants.

progressivement dans le lointain, un thème simple qui se répète en diminuant peu à peu d'intensité (*pianissimo*), jusqu'à ce que la musique s'évanouisse totalement dans le silence de la nuit madrilène.

Loin de l'abstraction pure du classicisme viennois, la **Musica Notturna delle strade di Madrid** offre un témoignage vivant, pittoresque et avant-gardiste. En faisant dialoguer les cordes de manière inouïe, Boccherini transforme un simple quintette à cordes en un véritable décor de cinéma avant l'heure.

Prochaines Pauses-concert

45 min • 10€

SEPTUOR CORDES ET VENTS

Mardi 8 décembre Angers **Jeudi 10 décembre** Nantes

PIAZZOLLA

Mardi 9 février Nantes **Jeudi 11 février** Angers

SEPTUOR MOZART / VIVALDI

Mardi 9 mars Nantes **Jeudi 11 mars** Angers

PAUSE-CONCERT SYMPHONIQUE

Avec 50 musiciens sur scène !

Mardi 4 mai Angers **Vendredi 14 mai** Nantes

ONPL.FR

